

<b>Zeitschrift:</b>	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
<b>Herausgeber:</b>	Comité central de la Croix-Rouge
<b>Band:</b>	28 (1920)
<b>Heft:</b>	9
<b>Rubrik:</b>	Nombre des membres de la Croix-Rouge par rapport à la population de quelques pays

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Enfin, dans le Trentin, elle a organisé plusieurs asiles, elle a créé une maternité et compte installer un hôpital d'enfants.

Le sénateur Ciraolo a ajouté en ter-

minant que la Croix-Rouge italienne se proposait d'organiser sur des bases très larges la lutte contre les maladies de l'enfance dans toute l'Italie.

### Nombre des membres de la Croix-Rouge par rapport à la population de quelques pays

Le tableau suivant indique le nombre des membres de la Croix-Rouge de quelques pays en 1919 :

	Membres de la Croix-Rouge	en % de la population
République Argentine .	4,000	0,056
Brésil . . . . .	6,600	0,03
Chine . . . . .	26,000	0,008
Danemark . . . . .	25,000	0,8
Espagne . . . . .	64,000	0,32
<b>Etats-Unis d'Amérique</b>		
en 1906 . . .	8,000	
en 1916 . . .	250,000	
aujourd'hui	31,000,000	<b>20,0</b>

	Membres de la Croix-Rouge	en % de la population
France . . . . .	250,000	0,63
Hollande . . . . .	18,000	0,30
Italie . . . . .	288,000	0,9
<b>Japon</b>		
en 1900 . . .	600,000	
en 1919 . . .	1,880,000	<b>3,61</b>
Pologne . . . . .	30,000	0,24
Portugal . . . . .	5,500	0,1
Roumanie . . . . .	14,000	0,8
Serbie . . . . .	2,800	0,11
Suède . . . . .	65,000	1,1
<b>Suisse</b> . . . . .	42,487	<b>1,13</b>

### Attentat en rade de Sébastopol et intervention du navire-hôpital « La Navarre »

*Le Caducée* (n° 9, mai 1920) publie des souvenirs du navire-hôpital *La Navarre* dont le personnel a opéré un sauvetage difficile à la suite d'un attentat des bolchévistes sur des réfugiés sans défense, à Sébastopol le 11 avril 1919.

C'est une page intéressante de la situation actuelle dans la Russie de Soviets que nous reproduisons ici pour nos lecteurs :

Au début d'avril 1919, Sébastopol était serré de près par les troupes et les bandes bolchéviques. La liberté d'évacuation et l'ordre étaient maintenus en ville par les forces alliées de terre et de mer. Les Russes officiels demandaient qu'on les protégeat contre les vexations ou le pillage, mais

sans aucun désir de soutenir leurs protecteurs. La majeure partie de la population, soit par fatalisme slave, soit par habitude invétérée d'une domination, soit par corruption de l'or, soit par effroi des menaces des ouvriers de l'arsenal, embriagadés déjà par les émissaires des Soviets, soit parce qu'elle se sentait surveillée par les meneurs révolutionnaires, soit qu'elle ne crut pas pouvoir être plus malheureuse, s'abandonnait au cours des événements avec une passivité morne, résignée ou peureuse. Seuls les gens dont la soumission eut paru suspecte: officiers, fonctionnaires, politiciens, ou ceux qui ne voulaient pas exposer leurs familles aux maux qu'ils prévoyaient, cherchaient à